

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

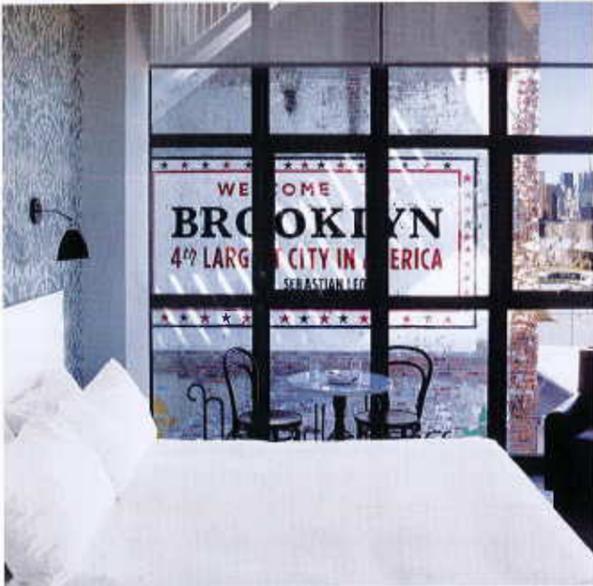
NUMÉRO  
COLLECTOR

## SPÉCIAL NEW YORK

Design, décoration, architecture, mode, adresses tendance, hôtels, restaurants, bars&rooftops. De Brooklyn à Soho, tout New York vous tend les bras avant l'hiver.



© MICHEL ARNAUD / STEWART TABOR & CHANG



156



142

138 \* **ID-GALERIE-FOCUS**  
Jacques Barret (galerie Triode), American Dreamer

142 \* **ID-BIRTHDAY**  
Bernhardt Design a 125 ans

147 \* **ID-RÉTROVISION**  
Alexander Girard, The artist

152 \* **ID-DESIGNER INCONNU**  
L'Anthora Cup

154 \* **CONTEMPORARY LIFESTYLE**

156 \* **ID-LIFESTYLE & STYLE**  
We live in Brooklyn, baby !

166 \* **ID-ACCESSTORY**  
New York jungle

173 \* **ID-CRÉA LIFESTYLE**  
The Big Wang...

176 \* **ID-HOME 1**  
À Brooklyn : Vue graphique

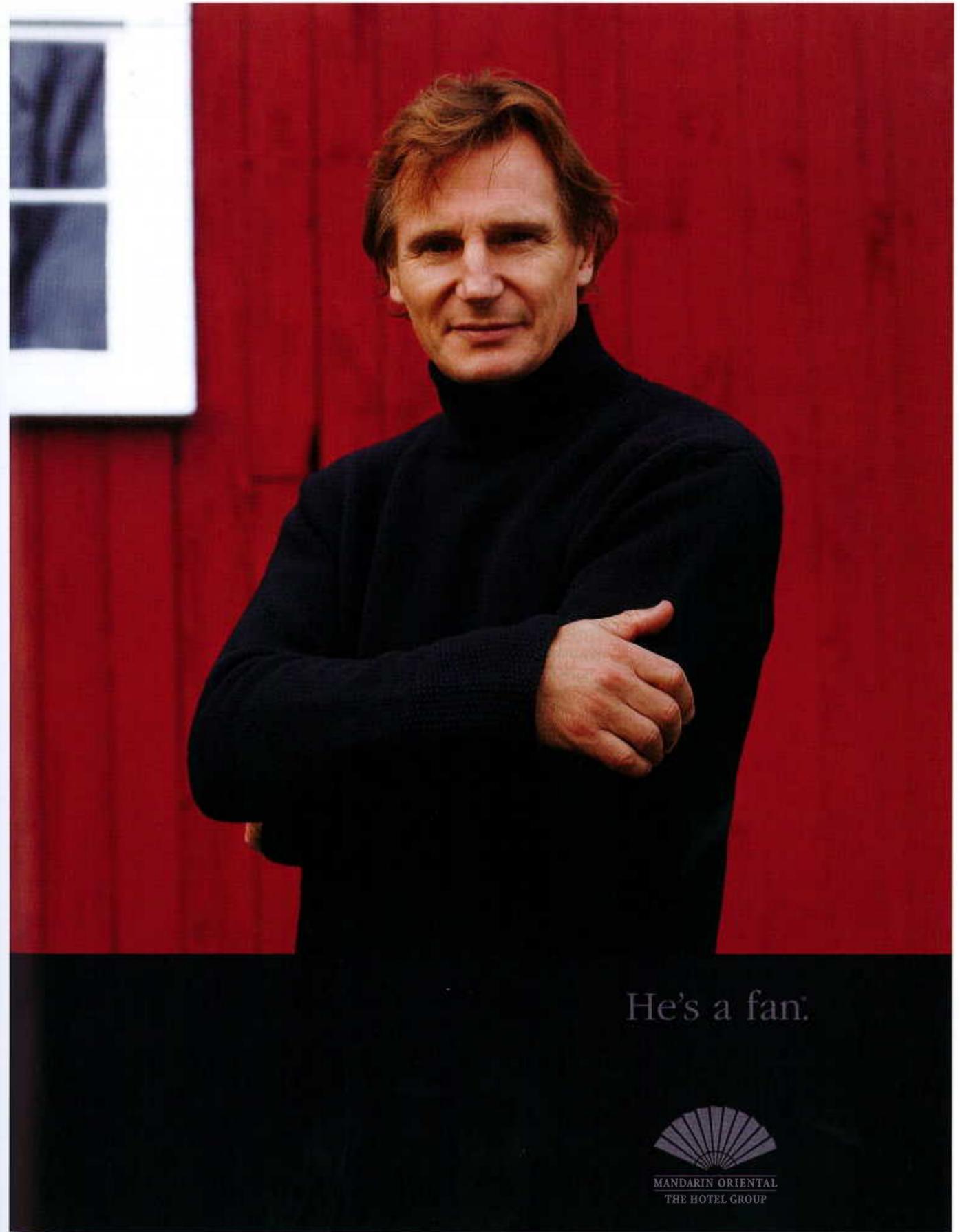
186 \* **ID-HOME 2**  
À Bowery : Fil rouge

156



© TRIPPOD AGENCY

186

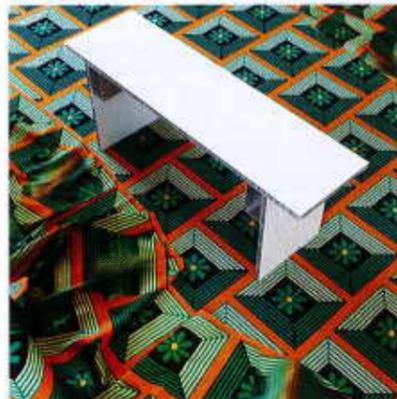


He's a fan.



\*Il est fan. **LIAM NEESON POR L'UNICEF.** Pour découvrir pourquoi il fait partie de nos fans, visitez [mandarinoriental.fr](http://mandarinoriental.fr) ATLANTA • BANGKOK • BARCELONE • BODRUM • BOSTON • GENÈVE • CANTON • HONG KONG • JAKARTA • KUALA LUMPUR • LAS VEGAS • LONDRES • MACAO • MIAMI • MUNICH • NEW YORK • PARIS • PRAGUE • SAN FRANCISCO • SANYA • SHANGHAI • SINGAPOUR • TAIPEI • TOKYO • WASHINGTON D.C.

Par Guy-Claude Agboton et Olivier Waché



## Anniversaire

## Loin du arty, Hartô

Il y a un an, Amandine et ses amis designers Julien Phedyaeff, Pierre-François Dubois et Pauline Gilain se lançaient dans l'aventure de l'édition. Leur label Hartô réunit aujourd'hui une quinzaine de designers. Tel Guillaume Delvigne avec son tabouret-escabeau et son tapis *Suzanne* façon carreaux de salles de bains. À voir aussi, le tapis *Serge* de Pauline Gilain et le tabouret *Gustave* de Charles Seuleusian. Chez Hartô, tout est simple sans être banal. C'est difficile à faire. Rien de parisianiste pour ces jeunes gens déjà diffusés à Lyon, Toulouse et Montpellier en plus de leur site Internet.

G.-C.A.

www.hartodesign.fr

## Produit

## Nouvelle Excalibur

Après la chaise, le couteau serait-il le nouveau graal des designers ? Plus d'un s'y essaie, mais peu avec succès. Pour entrer dans la confrérie des fines lames, Noé Duchaufour-Lawrance a choisi le coutelier français Perceval (Thiers), racheté en 2005 par le charismatique chef étoilé Yves Charles qui s'y consacre à 100 % depuis 2008. Pour « son » modèle, tout naturellement baptisé *Noé*, Duchaufour-Lawrance est parti de la sensualité de l'objet. Résultat : un couteau de table au manche blanc, à la géométrie évolutive, depuis son extrémité courbe pour tenir dans la paume et à la forme rectangulaire au niveau de la lame. Un très bel objet de table, taillé dans le meilleur acier.

O.W.

www.couteau.com

## Exposition

## Belle réveillée

Avec « Back in 5 Min », Robert Stadler interroge à nouveau les espaces et les objets avec son regard décalé. Son exposition investit le Geymüllerschloss (une antenne du MAK de Vienne) et fait de cette demeure de style Biedermeier un espace à la fois projeté dans l'avenir et figé dans le temps. Il y installe son mobilier asymétrique (*Cora et Dora*), remplace les luminaires par des LEDs et masque les meubles d'époque avec ses tissus *Fantome*, dont les motifs imitent les sols. « Nous avons pensé ces motifs avec des erreurs, imitant les formes que Google Earth crée lors du chargement d'une nouvelle zone », indique le designer. Une plongée dans une réalité augmentée, jusqu'au 30/11.

O.W.

www.mak.at

1/ De gauche à droite, les designers Pauline Gilain, Julien Phedyaeff, Pierre-François Dubois et Amandine Merle, fondateurs du label Hartô. 2/ Pack de six couteaux *Noé* du designer Noé Duchaufour-Lawrance pour la marque française Perceval. 3/ Dans sa nouvelle exposition, Robert Stadler repense l'aménagement d'une maison viennoise traditionnelle. © MAK/MIKA K. WISSKIRCHEN.

## EN BREF

★ **Clic, on craque !**  
Dans les hôtels Okko, il est plus glamour d'acheter le mobilier que de tout casser

dans sa chambre. La chaîne a lancé sa première boutique en ligne. Les internautes y retrouveront la

chaise *Kobi* (photo) dessinée par Patrick Norguet et réalisée par Alias ainsi que le lit *green* et *grec* de la société *Coco-Mat*.

Matelas en fibres naturelles et oreillers en plumes d'oies, c'est un must. Désormais, même le téléphone assistant,

repéré dans votre chambre de l'Okko de Nantes, est à portée de clic. G.-C.A.  
<http://laboutique.okko-hotels.com>



Calvin Klein  
home

# Bernhardt (good) design



Durant des décennies, Knoll et Herman Miller étaient les deux seuls éditeurs américains capables de séduire et de faire appel à des designers internationaux. Mais un nouveau challenger, ciblant tout comme eux le marché du contract autant que celui des particuliers, ne cesse de monter en puissance. Son nom ? Bernhardt Design.

Par Anne-France Berthelon

Dès que l'on se penche sur la présence du design nord-américain contemporain sur la scène mondiale, on est frappé de constater – success story d'Apple exceptée – que le nombre de designers ou de marques de réputation internationale semble inversement proportionnel à la taille du pays. Hormis les référents historiques absolus que sont Charles et Ray Eames, George Nelson, Charles Pollock ainsi que Knoll et Herman Miller, un seul nom clignote sur les radars du good design : Bernhardt Design.

De Bernhardt Furniture Company, modeste fabricant de meubles traditionnel en bois installé depuis 1889 à Lenoir (Caroline du Nord) par John Mathias Bernhardt et devenu rapidement le principal employeur de la ville, à Bernhardt Design, il n'y a qu'un pas – de géant, certes ! – franchi avec passion par Jerry Helling, qui dirige depuis 1987 cette société familiale. Sous son impulsion, Lenoir pourrait bien d'ailleurs devenir l'équivalent yankee de la

Ci-dessus Jerry Helling (à droite), patron de Bernhardt, en compagnie du mythique designer américain Charles Pollock (1930-2013), qu'il a traqué afin qu'il dessine des meubles pour sa maison d'édition.

Ci-dessous CP1 Lounge Chair de Charles Pollock (2012).



Brianza (la région autour de Milan où sont implantées les marques historiques du design italien, NDLR). La preuve ? En dix ans, nombre de designers européens comme Ross Lovegrove, Monica Förster, Arik Levy, Jaime Hayón, Kiki van Eijk & Joost van Bleiswijk, Angell, Wyller & Aarseth (AAA) ou Noé Duchaufour-Lawrance (dont le « nom est totalement impossible à prononcer ici », fait semblant de se plaindre Jerry Helling !) ont ainsi vu leurs créations éditées pour la première fois par une marque 100 % américaine.

## Une bouffée d'oxygène

La force de Bernhardt Design ? Miser sur la qualité des rencontres humaines et non pas seulement sur la consultation des portfolios pour initier une collaboration. Voilà qui apporte une bouffée d'oxygène dans un monde de plus en plus dominé par l'immédiateté du visuel instauré... Le meilleur exemple ? La rocambolesque ren-

contre qui a conduit à l'édition en 2012 de la CP Chair de Charles Pollock, grand designer américain des années 50 et 60, mort accidentellement dans l'incendie de son atelier en août 2013 à l'âge de 83 ans.

Après avoir travaillé aux côtés de George Nelson et créé deux sièges pour Knoll (dont l'un vient justement d'être réédité), ce grand nom du design restait invisible depuis plus de cinquante ans. C'était sans compter la détermination de Jerry Helling qui rêvait depuis toujours de le rencontrer, d'autant plus que la série *Mad Men* lui avait remis sous les yeux ses sièges de bureau iconiques ! Par miracle, la lettre manuscrite que le président de Bernhardt lui avait envoyée après avoir épluché dans l'annuaire la liste de tous les Pollock vivant dans la région de New York lui est parvenue fin 2010. Les deux hommes se sont donc enfin rencontrés et, bien que la démarche de Jerry Helling n'ait pas eu pour objectif premier de lui proposer une collaboration, celle-ci a bel et bien vu le jour, mal-

Ci-dessus et ci-dessous Noé Duchaufour-Lawrance en train de finaliser la production de sa chaise Corvo (2010).





gré les problèmes de santé de Charles Pollock qui a même envoyé les croquis de la *CP Lounge chair* (2012) depuis son lit d'hôpital !

#### Réinterpréter les meubles vernaculaires US

Fort conscient du manque de soutien officiel à la jeune création aux États-Unis, Bernhardt Design sponsorise activement aussi bien l'Art Centre College of Design de Pasadena que l'ICFF Studio (exposition annuelle des dix meilleurs projets retenus pour le salon new-yorkais ICFF) et a également permis au collectif d'architectes et designers salvadorien The Carrot Concept de participer au salon Wanted Design. Pour fêter ses 125 ans et souligner son identité américaine et sa dimension internationale, Bernhardt a dévoilé lors de la dernière design week new-yorkaise la collection « One Hundred Twenty One ». Soit une réinterprétation de meubles vernaculaires américains par trois designers européens. De quoi, assurément, renforcer

la définition du melting-pot puisque deux des archétypes choisis ne sont pas à proprement parler typiquement américains... « *Je les ai prévenus, précise Jerry Helling, mais dans leur imaginaire c'était tellement le cas...* »

Avec *Anne*, Ross Lovegrove a ainsi proposé sa propre vision de la traditionnelle chaise de président et créé pour la première fois de sa carrière un siège entièrement en bois. Jephson Robb a pour sa part choisi de relire de façon plus minimaliste le classique canapé Chesterfield avec *Alex*, tandis que Noé Duchaufour-Lawrance est parti de l'image hautement cinématographique du rocking-chair trônant sur la véranda pour donner naissance à *Harper*. Un clin d'œil auquel Jerry Helling n'a certainement pas pu résister puisque le premier métier auquel l'actuel président de Bernhardt se destinait était le cinéma, avant de réaliser qu'Hollywood était devenu bien trop formaté et de choisir, pour le plus grand bonheur des jeunes talents de toutes nationalités, le camp du design.

#### Ci-dessus et ci-dessous

La collection « One Hundred Twenty One » revisite le mobilier traditionnel américain : canapé *Alex* de Jephson Robb, chaise *Anne* de Ross Lovegrove et rocking-chair *Harper* de Noé Duchaufour-Lawrance.



Lauréat du TIPA Award

## “Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus

Tirages Lambda et Lighjet sur papier Fuji ou Kodak, impressions sur toile et pigmentaires

Contrecollages sur aluminium ou sous verre acrylique

Plus de 3 000 options d'encadrement

Formats individuels

Plus de 220 000 clients satisfaits

Le labo choisi par 12 000 professionnels et 300 galeries

Garantie 5 ans

Plus de 50 victoires aux tests de la presse spécialisée



Ceuvre ci-contre : House of Savreida par Werner Pawlok - disponible sur LUMAS.FR

Votre photo sous verre acrylique  
12,95 €  
15x10 cm



LA QUALITÉ, COMME EN GALERIE, POUR VOS PHOTOS

WhiteWall.fr